

L'INDICE ORANGE

DES BLÉS

AGRO
PERFORMANTS

AGRO
CENTRE
CORALIA
DAGON
KERSON

Le marché mondial des fertilisants : dynamiques, tensions et perspectives

Yannick Méthot, agr.
Directeur Réseau Agrocentre

Le marché des fertilisants occupe une place stratégique dans l'agriculture mondiale. En 2025, il est estimé entre 270 et 290 milliards CAD, avec une prévision de croissance entre 303 et 324 milliards CAD d'ici 2030, soit un taux de croissance annuel composé entre 2,2 et 3,4%. Cette expansion est engendrée par la nécessité d'augmenter les rendements agricoles pour répondre à la demande alimentaire croissante, dans un contexte de population mondiale en hausse et de réduction des terres arables.

Structure et tendances du marché

Les fertilisants se divisent en trois grandes catégories : azotés (urée), phosphatés et potassiques. L'Asie-Pacifique domine le marché, notamment la Chine figurant parmi les principaux producteurs d'engrais et l'Inde parmi les principaux consommateurs. Les grandes cultures (blé, maïs, soya) représentent la majorité des volumes, car elles sont essentielles pour l'alimentation humaine et animale.

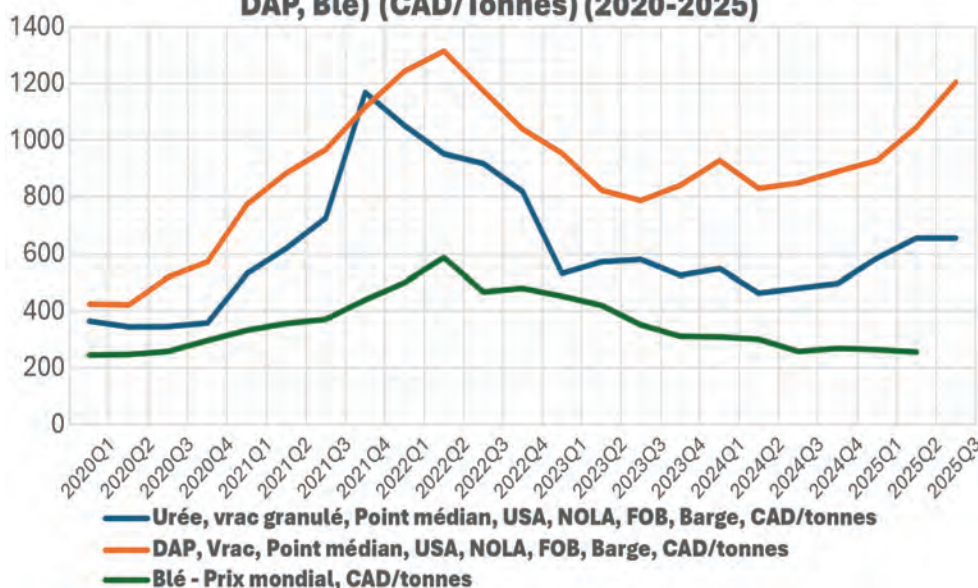
Cependant, ce marché est marqué par une forte volatilité des prix, influencée par des facteurs géopolitiques, énergétiques et environnementaux. Depuis 2022, la guerre en Ukraine, les tensions au Moyen-Orient et les restrictions commerciales ont bouleversé les équilibres, entraînant des hausses significatives des coûts des intrants.

Pourquoi la montée du phosphore ?

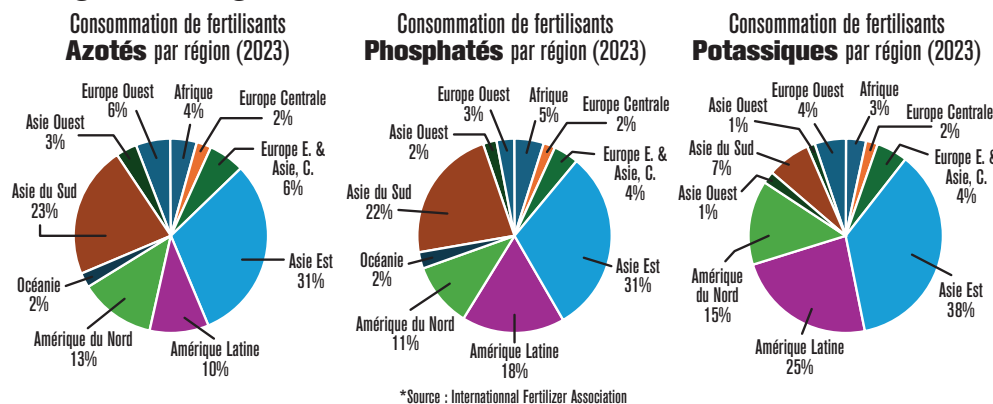
Le prix des engrais phosphatés, notamment le DAP (18-46-0), a augmenté de 30 % entre janvier et octobre 2025, atteignant une moyenne d'environ 1 150 CAD la tonne. Plusieurs facteurs expliquent cette tendance :

- Restrictions à l'exportation chinoise : La Chine, premier exportateur mondial de phosphates, a réduit ses ventes internationales pour privilégier sa stabilité agricole nationale et sa sécurité alimentaire. Cette politique crée une tension sur l'offre mondiale.
- Sanctions contre la Russie : Les mesures occidentales ont limité les flux d'engrais russes, perturbant

Tendances des prix des engrais et des céréales (Urée, DAP, Blé) (CAD/Tonnes) (2020-2025)



Répartition mondiale de la consommation d'engrais par catégorie et région (2023)



les chaînes d'approvisionnement et accentuant la dépendance à quelques fournisseurs clés.

- Demande accrue pour les énergies nouvelles : Le phosphore est un élément stratégique pour les batteries lithium-fer-phosphate (LFP) et les électrolytes (LiPF₆). Cette utilisation industrielle croissante réduit la disponibilité pour l'agriculture et soutient les prix.

- Facteurs géopolitiques et tarifaires : Les États-Unis ont imposé des droits de douane sur certaines importations, ce qui a renchéri le coût des phosphates sur le marché nord-américain.

Pourquoi la montée de l'urée ?

L'urée, engrais azoté le plus utilisé, a connu une hausse de 5% entre janvier et octobre 2025, avec des prix dépassant 790 CAD la tonne. Les raisons sont multiples :

Les mauvaises herbes ne vous attendent pas. Dès les semis, elles commencent à réduire vos rendements. Soyez prévoyant avec les herbicides en pré-émergence de Nufarm. Prenez le contrôle grâce aux solutions activées à la surface du sol avec un effet résiduel tout au long de la saison.

Bifecta EZ

Fierce EZ

TriActor EZ

1.800.868.5444 | nufarm.ca



Toujours lire et suivre les instructions de l'étiquette. Bifecta™ and TriActor™ sont des marques déposées de Nufarm Agriculture Inc. Fierce™ est une marque déposée de Valent U.S.A. LLC.

FLASH GRAINS

Autonomie alimentaire, possibilité réelle ou utopie ?

FLASH RÉGLEMENTAIRE

Traitements de semences

MOT DU CONSEILLER

L'importance de connaître les coûts de production en grandes cultures



Ratio du fonds de roulement : pilier de la rentabilité agricole

Un fonds de roulement solide est essentiel pour faire face aux imprévus. Le ratio du fonds de roulement (actif à court terme ÷ passif à court terme) mesure la capacité d'une exploitation à honorer ses obligations sans perturber ses activités. Un ratio supérieur à 1,5 est généralement acceptable. Entre 1,0 et 1,5, la liquidité est adéquate mais vulnérable en cas de baisse des revenus. En dessous de 1,0, l'exploitation risque de manquer de liquidités et devra recourir à des solutions comme le refinancement ou la vente d'actifs. Surveillez ce ratio, car une hausse rapide du passif réduit la santé financière. Combinez-le avec d'autres indicateurs et adaptez votre stratégie avec votre comptable et votre institution financière.

Pour en savoir plus, consultez Savoir FAC : Ratio du fonds de roulement : le fondement de la santé financière des exploitations agricoles | FAC

Evolving Ag

AVANT LA LEVÉE
AVANT LE CAHOS

OWN THE GROUND.

Le marché mondial des fertilisants dynamiques, tensions et perspectives

- Coût du gaz naturel : L'urée est produite à partir d'ammoniac, lui-même issu du gaz naturel. Les fluctuations des prix du gaz, notamment en Europe et au Moyen-Orient, ont directement impacté les coûts de production.
- Perturbations géopolitiques : Le conflit Israël-Iran a entraîné la fermeture d'usines iraniennes (5 à 6 millions de tonnes annuelles), provoquant une flambée des prix de 70 à 85 CAD/tonne en quelques jours.
- Réduction de production en Égypte et Iran : Les coupures de gaz résultants des perturbations géo-

politiques ont entraîné des pertes de production aggravant la tension sur l'offre.

- Demande soutenue en Inde et au Brésil : L'Inde a acheté environ 4 millions de tonnes lors de ses appels d'offres entre septembre et novembre et prévoit encore 2,5 millions d'ici début 2026. Cette demande massive limite les disponibilités pour les autres marchés.

Pourquoi le marché des fertilisants ne suit pas celui des grains ?

Contrairement à une idée reçue, le marché des fertilisants ne suit pas automatiquement celui des grains. Plusieurs raisons expliquent cette déconnexion :

- Décalage temporel : Les décisions d'achat d'engrais sont prises avant la saison de semis, souvent sur la base de prévisions, alors que les prix des grains

fluctuent en fonction des récoltes et des marchés à terme.

- Coûts de production indépendants : Les prix des fertilisants dépendent surtout des coûts des intrants (gaz, minerais), des politiques commerciales et des tensions géopolitiques, alors que les grains sont influencés par la météo, les stocks et la demande alimentaire.

- Élasticité faible : Même si les prix des grains baissent, les agriculteurs doivent maintenir un certain niveau de fertilisation pour préserver la fertilité des sols et éviter des pertes de rendement à long terme.

- Facteurs structurels : Les engrais sont liés à des industries chimiques mondiales, avec des cycles d'investissement lourds et des contraintes réglementaires, ce qui les rend moins sensibles aux variations rapides des marchés agricoles.

Perspectives

À court terme, les prix des fertilisants devraient rester élevés, soutenus par la demande et les coûts énergétiques. Une stabilisation est attendue en 2026 avec l'entrée en service de nouvelles capacités en Asie et au Moyen-Orient. Toutefois, la transition énergétique et la montée des biofertilisants pourraient redéfinir la structure du marché d'ici 2030.

Sources :

1. Fonds monétaire International
2. International Fertilizer Association
3. CRU group
4. World Bank Commodity prices
5. FAO-FAOSTAT – Trade and fertilizer use
6. USDA
7. Taux de change USD/CAD = 1,41 (au 19 novembre 2025)



Catherine Faucher, agr. conseillère technique et marketing, Réseau Agrocentre

FLASH GRAINS

Autonomie alimentaire, possibilité réelle ou utopie ?

La politique bioalimentaire 2025-2035 du gouvernement du Québec, présentée en août dernier, vise à renforcer notre autonomie alimentaire. Les ambitions de la politique sont encourageantes, visant particulièrement à améliorer la compétitivité, la prospérité et la durabilité du secteur.

Dans ce Flash grains, on se pose une question de base : est-ce que les producteurs québécois produisent suffisamment de grains pour répondre à la demande provinciale ?

Selon les chiffres présentés sur le site des Producteurs de grains du Québec (PGQ), la production annuelle moyenne de maïs grain sur les 3 dernières années

(récoltes 2023, 2024 et estimation 2025) s'élève à 3,45 millions de tonnes, alors que la demande moyenne pour la consommation intérieure sur la même période est de 2,94 millions de tonnes par an. Bien qu'en théorie, la production locale permette amplement de combler les besoins, il y a tout de même un certain volume d'importation, variable d'une année à l'autre, et donc un volume plus ou moins grand de notre production qui se retrouve sur le marché de l'exportation.

Le soya quant à lui, est majoritairement destiné à l'exportation. La demande de soya OGM pour le Québec est rapidement comblée, donc les masses de fèves OGM produites ici se retrouvent sur les marchés extérieurs. La demande est croissante pour

le soya non-OGM destiné à l'alimentation humaine, autant ici qu'à l'étranger. Notre production, d'environ 1,39 million de tonnes en 2024, permet de répondre à la demande interne, malgré que historiquement, 60 à 70% de ce volume se retrouve sur les marchés d'exportation.

Au niveau du blé, Statistique Canada estime la production 2025 à 291 427 tonnes, alors que le Québec aurait besoin, pour les secteurs de l'alimentation humaine seulement, d'environ 647 000 tonnes annuellement ! Du tonnage annuel produit, seulement 20 à 25% se destine au secteur boulanger chaque année. Il y aurait donc une forte demande à combler au niveau du blé humain. La majorité du blé fourrager produit trouve quant à lui preneur parmi les

meuniers du Québec.

Pour le maïs et le soya, le Québec est donc en mesure de répondre à la demande pour la consommation intérieure. Évidemment, on ne vit pas sous un dôme de verre, et plusieurs facteurs vont influencer les meuneries et les industries à s'approvisionner à l'extérieur. Le prix du grain est sans surprise le premier critère, il y a aussi le taux de change, les frais de transport et logistique, la qualité du grain et l'homogénéité entre les lots, la disponibilité et la continuité d'approvisionnement, etc. Néanmoins, si on ne regarde que les tonnages produits et la demande, il pourrait malgré tout y avoir un potentiel d'arrimer les chiffres sur le marché des grains québécois !

FLASH RÉGLEMENTAIRE

Traitements de semences

Il y a eu des allègements, puis un sursis dans l'entrée en vigueur de certaines exigences, mais tout est maintenant en place, et il y a de fortes chances que vos achats de semences et vos semis 2026 soient encadrés par les récentes modifications réglementaires.

Êtes-vous visés ?

Si vous achetez et/ou mettez en terre des semences enrobées de fongicides ou d'insecticides de l'une de ces 8 cultures : avoine, blé, canola, maïs grain, maïs ensilage, maïs sucré, orge ou soya, de nouvelles exigences s'appliquent.

Pour faciliter la discussion, vous devez d'abord savoir que les semences de ces cultures, dès qu'elles sont enrobées d'un insecticide, font partie de la classe de pesticides 3A. Lorsque l'enrobage contient un ou plusieurs fongicides, mais aucun insecticide, les semences traitées (toujours des mêmes 8 espèces),

font partie de la classe de pesticides 3B.

Certificat

Pour acheter des semences des classes 3A ou 3B, et pour les mettre en terre, vous aurez besoin d'un certificat E1, E2 ou E4, ou d'un permis C8. Si vous possédez déjà un certificat E1 ou E2, ils incluent automatiquement les classes 3A et 3B, aucune action n'est requise de votre part. Si vous n'avez pas de certificat, il vous est possible de compléter dès maintenant les démarches pour obtenir un certificat E4, qui permet exclusivement l'achat et l'utilisation des semences traitées. Les démarches sont moins longues et moins dispendieuses pour l'obtention de cette catégorie de certificat. L'examen formatif est disponible sur le site de la SOFAD (sofad.qc.ca) : sous l'onglet pesticides, cliquez sur examens en ligne, puis sur « Mise en terre de semences enrobées de pesticides ». Une fois l'examen réussi, vous devrez faire votre demande

de certificat en remplissant le formulaire disponible sur le site du ministère (<https://www.quebec.ca/entreprises-et-travailleurs-autonomes/permis-certifications/certificat-vente-utilisation-pesticides>).

Si vous offrez de semer des semences des classes 3A ou 3B contre rémunération, vous devez avoir un permis C8 pour la réalisation de travaux à forfait.

Il est possible pour un détenteur de permis ou certificat de superviser les semis effectués par quelqu'un qui n'en possède pas, mais il devra alors être disponible rapidement et en tout temps à se rendre sur les lieux des travaux. Dans tous les cas, le détaillant qui vend des semences traitées aura besoin d'associer un numéro de permis ou de certificat valide à la vente.

Distances séparatrices

Puisque les semences enrobées de fongicides ou d'insecticides sont maintenant reconnues et classées

comme des pesticides, des distances séparatrices des zones à risque s'appliquent lors des semis, les mêmes que pour les applications à l'arroseuse.

Registre d'application

Votre registre d'utilisation de pesticides doit maintenant inclure la mise en terre des semences des classes 3A ou 3B. Vous devez effectivement inscrire à votre registre la date, le numéro du champ, l'espèce végétale semée, la quantité de semences utilisée et le nom du ou des pesticides utilisés en enrobage. Le nom et le numéro de certificat de la personne qui a effectué les semis doivent également figurer au registre, ainsi que le numéro de la prescription agromique, le cas échéant.

Prescription agromique

Une prescription est effectivement nécessaire pour acheter et mettre en terre des semences de la classe 3A. Vous devrez présenter ce document signé par un agronome au détaillant pour faire l'achat de semences enrobées d'insecticides, et l'avoir avec vous lorsque vous faites les semis.

En espérant que cette lecture vous laisse avec plus de réponses que de questions ! N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des interrogations, et surtout, n'oubliez pas de vous protéger adéquatement lorsque vous manipulez des semences traitées !

Ce texte résume les principales exigences réglementaires encadrant la vente et l'utilisation des semences traitées. Il ne se substitue aucunement aux textes de loi et pour tous les détails, vous pouvez consulter le site <https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/protection-de-lenvironnement/pesticides>.



PRÉVENTION DES MAUVAISES HERBES À PARTIR DU SOL

L'herbicide Authority® Suprême, appliqué en présemis ou en prélevée, crée une puissante ligne de défense au sol, que les mauvaises herbes ne peuvent franchir.

Le soya croît, les mauvaises herbes ne se montrent pas.

AUTHORITY
SUPRÊME
HERBICIDE

[f](https://www.facebook.com/FMCAgCanada) [i](https://www.instagram.com/FMCAgCanada) [y](https://www.youtube.com/FMCAgCanada) [t](https://www.tiktok.com/FMCAgCanada) @FMCAgCanada

ag.FMC.com/ca/fr | 1-833-362-7722

FMC

Toujours lire l'étiquette et s'y conformer. Membre de CropLife Canada.
FMC, le logo FMC et Authority sont des marques de commerce de FMC Corporation ou d'une société affiliée.
©2026 FMC Corporation. Tous droits réservés. 23347 - 12/25



MOT DU CONSEILLER

Stéphane Chaume, agr. président
Agrocentre Technova inc.

L'importance de connaître les coûts de production en grandes cultures

Dans le secteur des grandes cultures, la gestion économique est tout aussi essentielle que la maîtrise des pratiques agronomiques. Qu'il s'agisse de maïs, de soya, ou de céréales, la rentabilité d'une entreprise agricole repose en grande partie sur la capacité du producteur à connaître et analyser ses coûts de production. Cette démarche, parfois perçue comme exigeante ou fastidieuse, constitue pourtant un pilier fondamental pour assurer la pérennité financière de la ferme, optimiser les décisions techniques et mieux gérer les risques. Connaître ses coûts de production permet au producteur de mieux comprendre où va chaque dollar investi dans son entreprise. En d'autres termes, le réel défi dans l'élaboration d'un budget est d'optimiser les dépenses tout en maximisant le potentiel de rendement des cultures.

Tout est dans la vision de son budget

L'analyse détaillée des coûts de production est un outil indispensable pour améliorer la prise de décision. Par exemple, un producteur qui connaît le coût par acre ou par tonne de chacune de ses cultures peut déterminer rapidement s'il est plus stratégique de semer du maïs ou du soya en fonction des prix du marché et sait identifier les postes de dépenses qui peuvent être optimisés. Il est plus facile et plus concret de se concentrer sur la partie dépenses d'un budget, car les coûts sont souvent connus à l'avance et il est possible de les contrôler. En contrepartie, les revenus en grandes cultures sont beaucoup plus abstraits, donc plus difficiles à prévoir. Le prix de vente est variable tout au long de l'année et le rendement est connu seulement à la fin de la saison de production. Il est souvent tentant de couper certains intrants afin d'économiser et s'imaginer ainsi augmenter la rentabilité. Le danger qui guette cette vision budgétaire est qu'en coupant un peu de dépenses on peut parfois couper de beaucoup plus les revenus. Donc plutôt que d'augmenter la rentabilité, on la diminue.

Le coût des intrants augmente, pas de panique !

Depuis 5 ans, le marché des fertilisants est très instable. La Covid-19, l'invasion de la Russie en Ukraine, les ouragans qui frappent les zones de production de fertilisants, toutes ces raisons font fluctuer le marché de façon importante. Comme les fertilisants représentent une partie importante du coût de production, surtout pour la culture du maïs grain, il est important de se faire une idée claire et de ne pas prendre de décision sur

le coup de l'émotion. Payer plus cher pour des intrants comme les fertilisants est une chose, mais si on est capable de vendre la récolte à un prix plus élevé, une situation qui était anticipée comme un défi peut rapidement se transformer en opportunité et augmenter la marge nette de façon significative.

L'exemple du maïs de grain de 2025 vs 2026

Pour plusieurs raisons géopolitiques, le prix des intrants est plus haussier que baissier depuis quelques années, et 2026 s'annonce pour suivre cette tendance. Voici un exemple réel d'un coût de production de maïs comparant le coût des intrants et le prix de vente du maïs en utilisant les chiffres de 2025 vs 2026.

Revenus :	2025	2026
Prix \$/tm (livraison décembre)	260.00\$	290.00\$
Rendement tm/ha	11.0	11.0
Revenus \$/ha - Total	2 860.00\$	3 190.00\$
Dépenses :	2025	2026
Semences	350.00\$	370.00\$
Herbicides	75.00\$	80.00\$
Démarrure à maïs	300.00\$	350.00\$
Fertilisant en post levée	275.00\$	340.00\$
Dépenses \$/ha - Total	1 000.00\$	1 140.00\$
Revenu net en \$/HA	1 860.00\$	2 050.00\$
Avantage 2026	190.00\$/Ha	

Dans cet exemple, malgré l'augmentation du prix des intrants pour 2026, le fait de vendre la récolte de maïs à un prix plus élevé, au même rendement, augmente considérablement la rentabilité de cette culture.

Derniers conseils :

1- Il est recommandé de se fixer des objectifs et de les respecter quand vous fermez le prix du grain, une fois que vous connaissez le coût des intrants, afin de sécuriser votre marge.

2- Travaillez à garder vos rendements élevés; il est plus facile de profiter de la hausse des marchés quand vous avez un volume de grains plus important à vendre. Au Québec, malgré une hausse de prix des fertilisants, lorsque le prix des grains est au rendez-vous, la culture du maïs demeure une option très rentable !

Agrocentre Technova inc.
info@agrotechnova.com

Saint-Pie
Tél. : 450 772-2475 • 1 888 722-5140

Nicolet
Tél. : 819 293-5851 • 1 800 567-7971

Compton
Tél. : 819 835-9334

Agrocentre Farnham inc.
Tél. : 450 296-8205 • 1 800 522-8205
infos.farnham@agrocentre.qc.ca

Agrocentre Saint-Hyacinthe inc.
Tél. : 450 796-3360 • 1 800 363-2476
infos.st-hyacinthe@agrocentre.qc.ca

Agrocentre Lanaudière inc.
Tél. : 450 759-1520 • 1 800 363-1755
infos.lanaudiere@agrocentre.qc.ca

Agrocentre Fertibec inc.
Tél. : 450 454-5155 • 1 877 337-8423
infos.fertibec@agrocentre.qc.ca

**AGRO**
CENTRE
agrocentre.qc.ca



Obtenez une version électronique du journal
sur notre **site Internet**.

DÉVOUEMENT EXCEPTIONNEL

1,6 % des Canadiens sont agriculteurs.
Même en minorité, ils font toute la différence.

POUVOIREXCEPTIONNEL.ca



TOUJOURS SUIVRE LES RÈGLES DE COMMERCIALISATION ET AUTRES PRATIQUES DE GESTION RESPONSABLE DES GRAINS, AINSI QUE LE MODE D'EMPLOI SUR L'ÉTIQUETTE DES PESTICIDES. Bayer et la croix Bayer sont des marques de commerce du groupe Bayer. Utilisation sous licence. Bayer CropScience Inc. est membre de CropLife Canada. © 2026 Groupe Bayer. Tous droits réservés.


UNE PERFORMANCE FIABLE. CULTIVÉE AVEC PRIDE.

Du semis à la récolte, les producteurs canadiens font confiance à Semences PRIDE depuis des générations.

Nos hybrides de maïs offrent des rendements fiables, une excellente tenue et un soutien agronomique pour maximiser chaque acre en toute confiance.

RÉSERVEZ VOS SEMENCES DÈS AUJOURD'HUI.

Scannez le code QR pour commencer. Votre représentant local peut vous aider à trouver l'hybride adapté à vos champs.

 Semences PRIDE  @prideseeds  @SemencesPRIDE





DES SEMENCES

AGRO PERFORMANTES

La gamme de semences la plus complète qui soit
pour combler toutes les zones de maturité et tous
les types de productions végétales de grandes cultures.



**Découvrez l'application Agrocentre et ses fonctionnalités
de parcelles géoréférencées.**



Recherchez le mot «Agrocentre»
dans l'App Store et sur Google Play.



agrocentre.qc.ca